

# LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.361 - QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE - JEUDI 4<sup>e</sup> JUIN 1916

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

## ANNONCES

Annonces Anglaises, à la ligne : 1 fr. - Réclames : 2 fr. - Faits divers : 3 fr.  
Après Chronique Locale, à la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr.  
Les insertions sont exclusivement reçues.  
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux.  
A Paris : A l'agence Havas, 6, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale.

## ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard  
et Basses-Alpes..... 5 fr. 9 fr. 17 fr.  
Autres départements et l'étranger..... 6 fr. 12 fr. 24 fr.  
Etranger (Union postale)..... 6 fr. 12 fr. 24 fr.  
Les Abonnements partent des 1<sup>er</sup> et 16 de chaque mois  
Ils sont reçus à l'Administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

## Le Serment des Funérailles

Les funérailles nationales d'aujourd'hui seront l'événement salut de Paris et de la France tout entière à la mémoire de Gallieni.

Salut d'admiration et de gratitude qui fera commémorer tout un peuple dans un même sentiment de fervent patriotisme. De l'Hôtel des Invalides, temple traditionnel de toutes nos vertus et de toutes nos gloires militaires, le cortège se rendra jusqu'à cette place de l'Hôtel-de-Ville si souvent traversée par le frisson des révolutions parisiennes, et où battra plus que jamais, en ce jour, devant le cercueil de l'illustre défenseur de Paris, le noble cœur de la capitale. Comme pour Gambetta, c'est une prolonge d'artillerie qui servira de char funéraire. Et tout cela, parmi les tentures de deuil, parmi les drapeaux en berne, parmi la foule consternée, constituera un suprême hommage véritablement digne du chef glorieux dont la patrie pleurera longtemps la perte.

Certes, ce n'est pas la première fois qu'un tel cortège traversera Paris. Les funérailles nationales de Léon Gambetta, les funérailles nationales de Victor Hugo, les funérailles nationales du président Carnot, pour ne rappeler que des plus célèbres, furent d'imposantes manifestations où l'affliction et le deuil d'une France en larmes s'exprimèrent avec un caractère d'indoubtable grandeur. Mais le cortège d'aujourd'hui se déroulera en pleine guerre et cette circonstance ajoutera à l'émotion profonde de la cérémonie.

Tandis qu'elle s'inclinera avec douleur devant les cendres de l'organisateur de la victoire de l'Ourcq, la patrie ne pourra pas détourner sa pensée des vaillantes armées qui là-bas, sur tout le front où la bataille fait rage, luttent avec un splendide héroïsme et avec un ardeur infatigable pour repousser l'ennemi. Et le tragique d'une telle situation fera son hommage plus grave, plus austère, plus viril aussi.

Où, plus viril à l'heure où l'on se bat encore, ce deuil public ne saurait inspirer d'autre pensée qu'une pensée d'action énergique et résolue dans l'intérêt sacré de la patrie. Le nom et le souvenir glorieux de Gallieni commanderont à tous les Français l'impérieuse nécessité d'un tel devoir.

Rendre hommage à ce bon et brave serviteur de la France, n'est-ce pas s'engager à comprendre la leçon qu'il nous a donnée et à suivre l'exemple qu'il nous laisse ?

Tout le monde a rappelé ces jours-ci la proclamation rédigée par Gallieni au début de septembre 1914, le lendemain même du jour où le gouvernement de la République lui avait confié le périlleux honneur de la défense de Paris. Le nouveau gouverneur de la capitale s'était borné à dire qu'il avait reçu mandat de défendre Paris et que ce mandat, il le remplirait jusqu'au bout. La concision fermée de cette sorte de serment par quoi Gallieni s'engageait envers le gouvernement comme envers la population parisienne, avait immédiatement donné confiance à tous. Et l'on sait comment ce chef admirable tint parole en sauvant la capitale.

Eh bien, ce serment de remplir son mandat, c'est-à-dire de remplir sa tâche jusqu'au bout, chaque Français le fera aujourd'hui de toute la sincérité et de toute la force de son âme en hommage à la mémoire de Gallieni.

Devant la douloureuse majesté de ces funérailles nationales qui jetteront l'adieu d'une nation en armes à l'un des hommes qui ont le plus illustré et le mieux servi la patrie, chaque Français jurera en lui-même d'accomplir sa besogne jusqu'au bout, de faire son devoir patriotique jusqu'au bout, de se donner tout entier à la France jusqu'au bout, c'est-à-dire jusqu'au jour où la victoire d'un général Gallieni a contribué à écrire la première page sera achevée dans une apothéose.

Et toute la France s'unira aujourd'hui dans ce serment des funérailles comme elle s'unira dans la tristesse de ce deuil public qui met un crêpe à ses glorieux drapeaux.

CAMILLE FERDY.

## Une Prédiction

A Gènes, on rappelle une curieuse prédiction qui fut faite en 1888, lors de l'avènement de Guillaume II, par un certain Macola, dans les bureaux du journal le XIX<sup>e</sup> Siècle.

Ce journal publiait la photographie du nouvel empereur, Macola en regardant, s'écria : « Cet homme sera fatal à l'humanité. » Un collaborateur du même périodique, M. Resasco, lui répondit en souriant : « Que vous a-t-il fait ? » « A moi, rien », répondit Macola, « mais je vois que cet homme répandra sur l'Europe des flots de sang », et s'exalta de plus en plus, Macola s'écria : « Conflagration ! Oppression des peuples ! Iniquités ! Carnages épouvantables ! » Cinq ans après, soit en 1893, Resasco rencontra de nouveau Macola à Rome où Guillaume II lui-même venait de passer par les noces d'argent du roi Humbert et il lui fit remarquer que cinq années s'étaient passées sans que sa prédiction se réalisât.

et Macola lui répondit : « J'ai voulu voir en face ce Néronide et je vous répète qu'il déclanchera une conflagration comme on n'en a jamais vu. »

M. Resasco raconte ces faits à propos de la dernière offensive autrichienne. Si leur authenticité n'est pas discutée, Macola fut vraiment prophète.

## PROPOS DE GUERRE

### Le futile argument

Il y a de bonnes gens parfaitement intentionnés qui s'évertuent à nous affirmer presque chaque jour que nos adversaires, fatigués de la guerre, n'aspirent qu'à déposer les armes. « L'Allemagne en a assez, disent-ils, quant à la Turquie, il y a de belles lunettes qu'elle aurait levées si ce n'était l'Allemagne qui lui tient l'épée dans les reins. » Ce petit refrain est charmant. Son seul défaut est de n'être pas utile. Primo : nous n'avons pas besoin qu'on nous représente nos ennemis à bout de souffle pour nous rassurer sur le combat, cela est certain ; que nous fassions tous, qui abrégeront de sa vie, qui abrégeront de ses aises pour mettre un terme favorable au cauchemar germanique, cela est indéniable ; que la justice de notre cause nous donne plus qu'à nos ennemis la force de soutenir la lutte, cela ne fait pas l'ombre d'un doute. Mais que nous soyons les seuls à continuer la guerre pour le plaisir de la faire, cela me paraît excessif. A entendre cependant les bons gens dont je parle, c'est de cela, semblait-il, qu'il s'agit.

« Qui veut trop prouver ne prouve rien », dit la sagesse des nations. C'est nous traiter en enfants que de soutenir notre volonté avec des arguments de cette nature. Si nous nous soyons, nous savons parfaitement que l'état de guerre est un état anormal qui oblige l'homme à sortir de ses habitudes et de ses aises, ne peut qu'être passager. La guerre est une crise, elle dure six mois ou deux ans, elle n'en demeure pas moins une crise dont nul ne peut s'accommoder.

Dit que les Allemands ont assez de la guerre, c'est émettre un lieu commun humiliant pour nous à qui il est offert comme un stimulant. Car il est bien certain que de l'autre côté de la barricade, comme on a l'habitude de dire aujourd'hui, on doit utiliser le même argument dont nous faisons les frais. « La France en a assez », doit-on répéter aux Bavarois désabusés, aux Saxons fatigués, aux Hongrois mécontents. Et comme ces gens-là ne sont finalement pas si bêtes que ça, ils doivent hausser les épaules. Stendhal a écrit : « L'idéal d'un Genevois, c'est de conduire un char à bancs attelés d'un cheval passable, dans un beau pays, et lui-même coiffé d'un chapeau gris, avec une veste de toile. »

Changez la couleur du chapeau, remplacez le char à banc par autre chose, tous les hommes ressemblent au Genevois. Jamais la gloire militaire ne détournera l'homme du plaisir de boire un pichet de vin doux, le ventre à l'aise, sous la treille de sa maison.

ANDRÉ NEGIS

## Les premières étoiles du général Pétain

Comment il les hérita du général de Sonis

Paris, 31 Mai.

C'était au soir de Charleroi, dit un de nos confrères, nos armées battaient en retraite. Une troupe que commandait le général Pétain cheminait, lasse et silencieuse, après des journées d'une lutte épique. Elle arriva dans un village où elle cantonna. L'hospitalité y fut offerte à son commandant, dans une maison de campagne qu'habitaient des dames âgées.

Pendant le dîner, ces dames furent surprises d'entendre quelques officiers appeler « mon général » leur chef qui cependant était en uniforme de colonel. Elles s'informèrent auprès de lui.

« C'est vrai », répondit-il distraitement, j'ai été promu général cette semaine, mais je n'ai pas d'autre uniforme que celui-ci. Qu'importe ! »

Souhaité, se retira dans la chambre qu'on lui avait préparée. Le lendemain, sur son dolman scintillaient les étoiles de général de brigade.

Dans la nuit, les bonnes hôtesses avaient vivement décollé les galons déjà ternis, et placés les petites étoiles luisantes, petites étoiles qu'elles conservaient chez elles, reliques chères et respectées. Le général Pétain avait été l'hôte de la famille du général de Sonis, et c'est avec, aux manœuvres, les étoiles du combattant de décembre 1870, à Patay, que le général Pétain, d'étape en étape, arriva sous Verdun, où elles brillèrent d'un éclat singulier.

## IL Y A UN AN

### Mardi 1<sup>er</sup> Juin

A l'est de la route d'Alz-Noulette à Souchez, nos troupes s'étaient de tranchées en plaines bois et se plaçaient à l'est de Notre-Dame-de-Lorette, un ouvrage allemand. Nous occupons la sucrerie de Souchez, nous réalisons des progrès dans le Labyrinthe. Aux lisières du bois Le Prêtre, les Allemands représentent quelques éléments de tranchées. Près de la Fontenelle, ils prononcent une attaque aussitôt repoussée.

En Angleterre, les environs de Londres, survoltés par un zéppelin, reçoivent des bombes qui allument plusieurs incendies ; quatre morts et plusieurs blessés, tous civils.

Au Caucase, dans la région de Van, retraite des Turcs vers l'ouest. Front italien : à la frontière du Tyrol et du Trentin, les Italiens occupent des positions stratégiques importantes.

## 669<sup>e</sup> JOUR DE GUERRE

### Communiqué officiel

Paris, 31 Mai.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant : Sur la rive gauche de la Meuse, un combat acharné s'est livré hier, et au cours de la nuit, entre le Mort-Homme et la Meuse.

L'ennemi, à la suite d'un bombardement d'une violence inouïe, qui durait depuis deux jours, a lancé des attaques concentriques et répétées, à très gros effectifs, sur nos tranchées, à l'est du Mort-Homme et de part et d'autre du village de Cumières.

Partout nos troupes ont résisté et repoussé l'ennemi, qui a subi des pertes importantes. Toutefois, dans la région au sud du bois des Caurettes, nous avons dû évacuer notre tranchée de première ligne, complètement nivelée par le bombardement.

Au sud de Cumières, les attaques allemandes, menées des deux côtés du village, ont réussi d'abord à nous refouler dans la direction de la station de Chattancourt. Mais une vive contre-attaque de nos troupes nous a permis de ramener l'ennemi jusqu'aux abords du village.

Quelques fractions allemandes qui, à la faveur du brouillard, s'étaient glissées le long de la Meuse, jusqu'à la hauteur de la station de Chattancourt, ont été complètement anéanties par nos feux.

Sur la rive droite, lutte d'artillerie intermittente.

En Haute-Alsace, l'ennemi, après une intense préparation d'artillerie, a attaqué nos positions à douze cents mètres, environ, à l'est de Seppois et a pris pied dans quelques éléments de tranchées. Il en a été rejeté aussitôt par notre contre-attaque.

## NOTRE ARTILLERIE LOURDE



Un mortier Schneider de 280

### La mise en marche automatique des Auto-Mitrailleuses et des Auto-Canons

Chacun sait que, dans une automobile ordinaire, lorsque le moteur s'arrête, il faut le remettre en marche à la main au moyen de la manivelle de démarrage.

On voit immédiatement les inconvénients de cette façon de procéder, lorsqu'on a affaire à un autre engin à une auto-mitrailleuse. L'un des servants doit descendre pour remettre en marche son moteur, soit qu'il y ait panne d'arrêt, soit qu'il y ait lieu de faire reculer la voiture après l'exécution du tir.

Pour que le tir des mitrailleuses et des canons montés sur automobiles s'effectue avec précision, il faut arrêter le moteur afin d'éviter les vibrations. Ainsi pour supprimer cette manœuvre dangereuse de la mise en marche à la main, on a cherché à remettre automatiquement le moteur en action au moyen d'un dispositif placé à l'intérieur de la voiture elle-même. De cette façon, le conducteur n'a plus à descendre et ne risque plus sa vie en sortant de l'abri blindé, qui protège l'arme et ses servants.

Plusieurs systèmes ont été imaginés pour arriver à ce résultat :

Les uns utilisent une mise en marche électrique. Celle-ci est malheureusement facilement défectueuse et exige le concours d'un moteur auxiliaire, d'une dynamo, d'accumulateurs, le tout d'un poids élevé et d'un entretien délicat.

D'autres inventeurs ont remplacé la force électrique par l'air comprimé en employant également un moteur auxiliaire ? La encore on se heurte au poids et à des causes de pannes provenant du moteur auxiliaire.

Il y a lieu de remarquer que l'emploi d'un moteur auxiliaire reste toujours précaire, ce lui-ci développant une puissance trop faible par rapport au moteur à lancer, lorsque ce dernier est froid.

Un ingénieur français, M. Lotombe, eut l'idée d'utiliser directement l'air comprimé, produit par le moteur lui-même, pour son propre démarrage.

Pour réaliser les conditions d'un tel démarrage, il a imaginé un distributeur minuscule, à débrayage automatique, qui fait fonctionner le moteur à l'air comprimé jusqu'au moment où les explosions se produisent normalement dans le cylindre, par combustion du mélange détonant d'essence et d'air.

Le fonctionnement de ce dispositif ne gêne en rien le fonctionnement habituel du moteur de la voiture, puisque dès qu'une explosion normalement s'y produit, le système additionnel se met de lui-même à hors circuit.

Un petit compresseur commandé par le moteur lui-même maintient toujours la pression du réservoir (constitué généralement par une bouteille genre Michelin) à quinze kilogrammes environ, ce qui est amplement suffisant pour faire démarrer le moteur avec toute sa puissance.

Ce dispositif est peu encombrant et s'adapte à tous les véhicules, y compris

le compresseur et la bouteille, n'atteint pas vingt kilogrammes.

Tel est le système ingénieux en application sur nos automobiles de guerre. L'aviation pourrait utiliser également ce dispositif pour le démarrage des puissants moteurs, dont sont munis nos avions de chasse et de bombardement.

## L'évasion de Gilbert

Paris, 31 Mai.

Nous sommes en mesure d'affirmer, dit un de nos confrères, que l'autorité militaire française n'a reçu jusqu'ici aucune nouvelle officielle de l'aviateur Gilbert. D'autre part, notre enquête personnelle nous permet de dire que Gilbert ne se trouve ni à Paris ni aux environs de Paris.

Où est-il ? On comprend la réserve à laquelle nous sommes tenus à ce sujet. Nous pouvons préciser du moins qu'il est à cette heure en sécurité, et qu'avant peu, il aura repris la place à son poste de combat.

Schaffhouse, 31 Mai.

Les journaux allemands annoncent que Gilbert est arrivé à Lyon.

## LA CENSURE

M. Martéjouis remplace M. Gautier

Paris, 31 Mai.

La nouvelle qui circulait déjà lundi soir, que M. Jules Gautier, conseiller d'Etat, directeur des services de la censure, se retirait, a reçu confirmation hier matin.

Directement interrogé, M. Jules Gautier a déclaré que « la nouvelle pouvait être vraie, mais qu'elle n'avait encore aucun caractère officiel ». M. Jules Gautier ne sera point remplacé. Deux chefs de service se partageront la responsabilité des décisions. La censure militaire sera exercée par le colonel Dupuis, qui est déjà attaché depuis longtemps aux bureaux de la rue de Gramont. Le commandement diplomatique sera confié à M. Martéjouis, secrétaire d'ambassade, et fils de l'ancien ministre des Travaux publics.

Paris, 31 Mai.

Le président du Conseil nous communique la note suivante :

« M. Pierre Maréjouis, ministre plénipotentiaire, est, par décision du ministre de la Guerre, chargé de la direction générale des relations avec la presse, en remplacement de M. Jules Gautier, conseiller d'Etat, qui a demandé à en être relevé pour être chargé, par le président du Conseil, ministre des Affaires étrangères, d'une mission se rapportant aux Œuvres de propagande de l'Alliance française dont il est président. »

Paris, 31 Mai.

M. le colonel Barjonet, breveté d'état-major, est adjoint au directeur général des relations avec la Presse.

## LA GUERRE

### Après cent jours de lutte devant Verdun

#### LA SITUATION DE LA GRÈCE DEVANT L'INVASION BULGARE

##### Les troupes françaises occupent l'île de Poros

Berne, 31 Mai.  
L'entrée en vigueur de la mesure accordant la demi-taxe aux prisonniers malades pour les voyages autorisés ou commandés, sur les chemins de fer est fixée définitivement au 1<sup>er</sup> juin.  
La mesure sera valable pour les prisonniers de guerre de toutes les nations et de tous grades.

## LA SITUATION

De notre correspondant particulier

Paris, 31 Mai.

Je ne me trompais pas hier en considérant les dernières attaques allemandes à l'ouest de la Meuse, comme le commencement de la bataille. Voici au moment où j'écris exactement cent jours que durent ces combats effroyables et, à part l'avance réalisée par l'ennemi, les deux ou trois premiers jours, et qui tient à une erreur de notre côté, il n'a obtenu aucun avantage appréciable. Comprenez la difficulté de prendre Verdun de front, c'est-à-dire en poussant son offensive sur la rive droite de la Meuse, le tronçon s'acharne contre nos positions de la rive gauche qui facilement réparables et qu'il couvre d'un déluge d'artillerie.

C'est d'ailleurs en vain qu'il a sacrifié ses bataillons les uns après les autres, dans ce creuset infernal, où, sous la mitraille, les hommes fondent comme de la cire au feu. C'est à peine s'il est arrivé à mordre nos positions. Voici un mois qu'il a annoncé l'envie d'entier qu'il posséderait le Mort-Homme et, depuis lors, il entasse par milliers les cadavres sur les pentes fatales du coteau au nom tragique, sans parvenir à nous l'enlever.

Hier, il fit un effort plus violent que jamais. Ses troupes innombrables, débouchant de tous les côtés à la fois, s'avancèrent après le plus fantastique bombardement qui se puisse concevoir. Elles combattirent avec une opiniâtreté et un courage qu'il faut savoir reconnaître, mais déçimées par nos feux, elles durent abandonner la partie. Un peu plus à l'est, nous perdons un élément de tranchée, mais c'est là un simple incident. Au prix que l'ennemi y met, de pareils succès mériteraient deux ans à la conduite à Verdun et lui coûteraient trois fois plus d'hommes qu'il n'en a.

MARIUS RICHARD.

## Les Pertes allemandes

Leur importance commence à frapper l'attention des Américains

New-York, 31 Mai.

Le rapport annuel de la Deutsche Bank frappe l'attention par la liste qu'il donne des pertes subies à la guerre par le personnel de ce établissement et qui se montent pour la seule année 1915, à 200 employés. Cette liste ne contient pas les pertes de 1914, ni celles des plus élevées encore de 1916. Le public américain voit dans cette proportion un indice des pertes considérables et jusqu'à présent restées inavouées des armées allemandes.

## Des Matelots grecs livrent aux Russes un Navire affréte par un Turc

Paris, 31 Mai.

Le bateau grec Vassilich, chargé de 420 sacs de farine à destination de Constantinople a quitté Constantine il y a quelques jours. L'équipage grec, profitant du sommeil du propriétaire turc de la marchandise, a dirigé le bateau sur Vilor, port russe sur le bras de Danube. Kilia, où les Russes ont arrêté le Turc et saisissent son bateau avec son chargement.

## M. Wilson et la Paix

Le discours du président

New-York, 31 Mai.

Le discours qu'a prononcé M. Wilson à Washington le 27 mai, à la réunion de la Ligue pour le maintien de la paix, n'a pas, comme on pourrait le croire, le sens d'une proposition immédiate de bons offices, mais a plutôt le caractère d'une profession de foi pacifiste :

« La nation américaine, a déclaré le Président, veut l'ordre, la justice et la paix. Dans la guerre actuelle, dont elle subit le contre-coup non moins que les belligérants eux-mêmes, l'Amérique n'est en ce qui concerne le règlement final, aucunement intéressée ; conséquence, elle ne réclamera rien si ce n'est la garantie d'une paix durable. »

Pour assurer cette paix, M. Wilson, comme M. Taft et M. Roosevelt, préconise une alliance universelle. L'importance sensationnelle de cette déclaration est qu'elle rompt, dans l'intérêt de la paix, l'ancienne politique d'isolement recommandée par Washington et par Monroe, et ouvre ainsi la possibilité d'une coopération active, non seulement juridique mais politique, entre les Etats-Unis, l'Europe et le reste du monde.

En affirmant que les individus, comme les Etats, sont liés par le même code, que les petits Etats doivent être respectés, qu'aucune politique d'agression ne doit être tolérée, que les peuples ont le droit de disposer eux-mêmes, que l'intérêt primordial d'une nation est le respect de ses droits par les autres, M. Wilson se rapproche dans son discours de la ligne politique des Alliés, tandis que par les formules relatives à la libé-

tés des mers et à l'inutilité de rechercher les causes de la guerre, il fait aux Empires centraux quelques concessions, la dernière, très vivement critiquée par la presse américaine, que le droit de rendre, sous de telles déclarations, son intervention toujours acceptable.

Tels sont les commentaires que, dans les milieux américains, on donne actuellement de cette manifestation peut-être légèrement utopique, mais électoralement opportune, d'un pacifisme de gouvernement ?

## SUR NOTRE FRONT

### Dans les Flandres

Communiqué officiel anglais

Londres, 31 Mai.

Le général Haig fait le communiqué officiel suivant :

Hier, les aviateurs ennemis ont été plus actifs que de coutume. Une de nos machines, après un combat aérien, a été abîmée dans nos lignes. Une machine ennemie désemparée a été obligée d'atterrir dans nos lignes.

Pendant la nuit, nous avons fait éclater avec succès une mine au sud-est de Cambes, tandis que deux mines ennemies, l'une près de Souchez, l'autre au nord-est de Neuville-Saint-Waast, ne causaient que de minimes dégâts à nos tranchées.

Aujourd'hui, la journée a été plus calme que de coutume. Aucune action d'infanterie et peu d'activité de l'artillerie.

Un duel d'artillerie nous importait à eu lieu près de Fricourt et de Mametz. Plus au Nord, les tranchées, au sud-est de Neuville-Saint-Waast, ont été bombardées, mais entre cet endroit et le canal de La Bassée, la feu des deux artilleries a duré.

Au nord du canal, feu d'infanterie près de Richebourg. Au nord de la Lys, nos batteries ont répliqué avec succès à l'artillerie ennemie, aux environs de Messines.

Au Nord, rien à signaler, sauf un bombardement peu important aux environs de Dicksbusch et d'Ypres.

## La Bataille de Verdun

Il faut s'attendre à de nouvelles attaques.

Londres, 31 Mai.

Le correspondant militaire du Daily Telegraph croit à des attaques renouvelées devant Verdun.

Il conclut son article ainsi :

« En engageant de puissantes réserves dans de furieux assauts contre Verdun, les Allemands ont perdu le choix de l'action qu'ils avaient auparavant. Ce résultat obtenu par la défense française prolongée, est en lui-même important à tous points de vue pour les Alliés. »

Le Daily Telegraph ajoute que, malgré l'offensive actuellement dirigée contre l'Italie par les Autrichiens, l'Allemagne a obligé ses derniers à envoyer devant Verdun plusieurs milliers d'hommes.

## L'acharnement de la bataille d'après les blessés allemands

Genève, 31 Mai.

On mande de Cologne, à la Tribune de Genève, que des grands blessés arrivés du front de Verdun font une description pleine d'horreur de l'acharnement avec lequel les combats sont conduits de part et d'autre. Dans la journée du 23, sur une brigade, il n'est resté qu'une centaine d'hommes. Le reste a été tué ou blessé près du Mort-Homme. D'après un autre blessé venu de Douaumont, une division aurait perdu 75 % de ses effectifs. Des blessés appartenant à la 13<sup>e</sup> armée, qui se réserve, arrivés tout récemment de la Somme, racontent que ce corps d'armée, à lui seul, a une trentaine de mille hommes hors de combat ou tués.

## Les Prisonniers russes réfugiés en Hollande

Comment ils s'évadent d'Allemagne

Paris, 31 Mai.

Le New-York Herald reçoit de La Haye :

Depuis que l'Allemagne manque de main-d'œuvre, elle emploie beaucoup de prisonniers russes aux travaux agricoles, au creusement des canaux, au drainage des marais. Le plupart de ces prisonniers travaillent en Prusse occidentale. Mais, malgré l'étroite surveillance à laquelle ils sont soumis, ils s'évadent par centaine et par centaine, souvent après mille péripéties et en ne manquant que de quelques jours dans les champs et ne devant que l'eau des fossés, à gagner la Hollande. Il leur arrive alors d'être tués par les sentinelles allemandes au moment où ils vont franchir la frontière.

Souvent aussi ils se cachent pendant des semaines dans la campagne hollandaise, où d'abord ils ne se croient pas en sûreté. Presque chaque jour et surtout dans la Hollande orientale, on découvre un ou deux Russes cachés dans les bois. Parfois un fermier, en train de visiter ses bêtes, voit soudain se dresser devant lui la silhouette d'un Russe gigantesque. Mais ils se comprennent vite, et le réfugié est aussitôt conduit aux autorités qui le régulent d'un bon repas et le confient ensuite au consul de Russie.

Voici un exemple qui prouve avec quel scrupule le gouvernement hollandais observe la neutralité : Au commencement de mars, un prisonnier russe arriva à la frontière hollandaise, où il reçut un coup de fusil de la sentinelle allemande, et réussit, malgré sa blessure, à pénétrer en Hollande. Mais avant que les sentinelles hollandaises eussent eu le temps de s'en rendre compte, les Allemands avaient déjà franchi la frontière et emporté le prisonnier blessé. Le gouvernement hollan-



dais protesta aussitôt à Berlin et obtint que le prisonnier envoyé en traitement à l'hôpital d'Alexis-Chapelle serait remis, à sa guérison, aux autorités hollandaises.

### LA GUERRE EN ORIENT

## Dans les Balkans

### Les Bulgares en Grèce

#### Les Comitatjjs se livrent aux pires excès

Athènes, 31 Mai. Les bandes de comitatjjs qui ont franchi les frontières grecques en même temps que les troupes régulières bulgares, se livrent aux pires excès, et leur rayon d'action ne cessant de s'étendre dans les régions de la Macédoine où elles sèment la dévastation et la terreur, le gouvernement grec vient de l'ordre aux commandants de troupes stationnées sur les frontières grecques de prêter main forte à la gendarmerie pour poursuivre et chasser ces brigands.

#### Leurs opérations, disent les Bulgares, n'ont qu'un caractère défensif

Londres, 31 Mai. Selon des nouvelles de source allemande, le gouvernement bulgare a fait savoir à la Grèce que les opérations militaires bulgares en Macédoine n'ont qu'un caractère purement défensif.

#### Un accord serait intervenu entre la Grèce et la Bulgarie

Berne, 31 Mai. On mande de Vienne qu'une entente complète est intervenue entre la Bulgarie et la Grèce, tant en ce qui concerne les opérations en litige entre les deux nations, qu'en ce qui touche celles d'ordre militaire.

#### Les Bulgares n'occuperaient que le seul fort de Rupel

Londres, 31 Mai. On mande au Times de Salonique, à la date du 29 mai que les Bulgares n'ont, jusqu'à présent, pas fait de nouvelles incursions en territoire grec.

#### Demir-Hissar au pillage

Athènes, 31 Mai. Après l'évacuation de Demir-Hissar par la population, l'élément bulgare de la ville et des villages, ainsi que les soldats bulgares, ont mis les propriétés grecques au pillage.

#### Le roi Constantin contre son peuple

Londres, 31 Mai. On télégraphie de New-York que les principaux grecs en Amérique expriment l'opinion que l'invasion de la Grèce par les Bulgares mettra le roi Constantin dans l'obligation de combattre à la tête de son peuple grec.

#### La situation en Grèce

Athènes, 31 Mai. Les dernières informations reçues à Athènes sur les circonstances qui ont entouré l'occupation du fort de Rupel et des hauteurs avoisinantes par les forces bulgares, ont provoqué une vive agitation à la Chambre. Les partisans les plus zélés du ministère expriment hautement leur mécontentement.

#### Une allocation du ministre de la Guerre

Athènes, 31 Mai. A l'issue des manœuvres le général Yanakitsa, ministre de la Guerre, a prononcé sur le front des troupes une allocation au cours de laquelle il a déclaré :

#### Les interpellations à la Chambre

Athènes, 31 Mai. M. Jean Dragoumis, ancien ministre à Pétrograd, et député de Florina, a fait à un rédacteur de la Patrie les déclarations suivantes :

#### Que fait le gouvernement grec ?

Généva, 31 Mai. Le général Voukoff, qui, pendant la dernière guerre balkanique, commanda les troupes bulgares cantonnées à Sérès et se signala par une véritable persécution de la population grecque, vient d'adresser de Sofia une lettre à M. Arrington, directeur de la Société des Tabacs de Macédoine, en résidence à Sérès. Cette lettre annonce la prochaine arrivée des Bulgares à Sérès. Le général se réjouit à l'idée

de voir bientôt « tous les amis » de la Grèce dans cette ville. Sans doute, dit-il à ce propos l'ancien, ce général Voukoff n'est pas le seul Bulgare qui désire continuer dans la Macédoine grecque son œuvre de dévastation. Notre gouvernement ne l'a pas encore bien compris. Il est temps qu'il y prenne garde peut-être dans peu de jours sera-t-il trop tard.

### L'attitude du parti libéral

Athènes, 31 Mai. La conférence des libéraux, qui a eu lieu avant-hier, à Castoria, a attiré une grande foule qui a souligné, par ses applaudissements, les paroles du conférencier. Ce dernier a expliqué l'attitude du parti libéral.

### Les manœuvres grecques

Athènes, 31 Mai. Le roi et le diadoque assistèrent aux manœuvres de la garnison qui prennent fin aujourd'hui, et dont le thème était la défense d'Alexis-Chapelle contre une armée ennemie débarrassée de Chalcis.

### Le roi Constantin reçoit de nombreuses protestations

Athènes, 31 Mai. De très nombreuses dépêches sont reçues tous les jours par le roi Constantin, dans lesquelles les expéditions protestent contre l'occupation des forts de la Macédoine grecque par les Bulgares.

### Sur le front franco-anglais

#### Nos troupes ont occupé Poros

Salonique, 31 Mai. Les Français ont occupé Poros hier après-midi.

#### Un bel exploit de la Marine de l'Entente

Salonique, 31 Mai. Les Français ont occupé Poros hier après-midi.

#### Le transport des troupes serbes de Corfou à Salonique

Salonique, 31 Mai. Les Français ont occupé Poros hier après-midi.

#### Celles-ci n'ont subi aucun dommage du fait des sous-marins ennemis.

Salonique, 31 Mai. Les Français ont occupé Poros hier après-midi.

#### Trois navires français cités à l'ordre du jour.

Salonique, 31 Mai. Les Français ont occupé Poros hier après-midi.

#### L'hommage de von Kluck

Salonique, 31 Mai. Les Français ont occupé Poros hier après-midi.

#### Les obsèques à Saint-Raphaël

Salonique, 31 Mai. Les Français ont occupé Poros hier après-midi.

#### L'Italie en Guerre

Salonique, 31 Mai. Les Français ont occupé Poros hier après-midi.

#### La situation en Grèce

Salonique, 31 Mai. Les Français ont occupé Poros hier après-midi.

#### Le mécontentement contre le ministère

Salonique, 31 Mai. Les Français ont occupé Poros hier après-midi.

#### Une allocation du ministre de la Guerre

Salonique, 31 Mai. Les Français ont occupé Poros hier après-midi.

#### Les interpellations à la Chambre

Salonique, 31 Mai. Les Français ont occupé Poros hier après-midi.

#### Que fait le gouvernement grec ?

Salonique, 31 Mai. Les Français ont occupé Poros hier après-midi.

### La Mort du Général Gallieni

#### Le général Dubail commandera les troupes

Paris, 31 Mai. Le général Dubail, gouverneur de Paris, prendra lui-même le commandement des troupes aux obsèques du général Gallieni.

#### Le défilé devant le cercueil

Paris, 31 Mai. Une foule énorme, considérable même, a défilé ce matin devant la dépouille mortelle du général Gallieni.

#### L'hommage du Conseil Municipal

Paris, 31 Mai. Au début de la séance du Conseil municipal aujourd'hui en session extraordinaire, M. le maire, président, a lu, par ses soins, les termes à ses collègues de la mort du général Gallieni.

#### Les chauffeurs de taxis veulent faire cortège au général Gallieni

Paris, 31 Mai. Les chauffeurs des taxis de Paris ont décidé de faire un cortège au général Gallieni.

#### Les augmentations d'impôts

Paris, 31 Mai. Le ministre des Finances a été entendu par la Commission du Budget.

#### M. Ribot à la Commission du Budget

Paris, 31 Mai. Le ministre des Finances a été entendu par la Commission du Budget.

#### Les obsèques à Saint-Raphaël

Paris, 31 Mai. Les obsèques du général Gallieni ont eu lieu à Saint-Raphaël.

#### L'Espagne en Guerre

Paris, 31 Mai. Les nouvelles de la guerre d'Espagne continuent à être inquiétantes.

#### La situation en Grèce

Paris, 31 Mai. Les nouvelles de la situation en Grèce restent sans changement.

#### Le mécontentement contre le ministère

Paris, 31 Mai. Le mécontentement contre le ministère continue à être vif.

#### Une allocation du ministre de la Guerre

Paris, 31 Mai. Le ministre de la Guerre a prononcé une allocution.

#### Les interpellations à la Chambre

Paris, 31 Mai. Plusieurs interpellations ont été posées à la Chambre.

#### Que fait le gouvernement grec ?

Paris, 31 Mai. Le gouvernement grec continue ses opérations.

### Les Sous-Marins ennemis en Méditerranée

#### La destruction du « Myosotis »

Fécamp, 31 Mai. Le sous-marin Myosotis, qui avait été capturé par les Français, a été détruit.

#### L'hommage du Conseil Municipal

Paris, 31 Mai. Le Conseil municipal a rendu un hommage au général Gallieni.

#### Les augmentations d'impôts

Paris, 31 Mai. Le ministre des Finances a été entendu par la Commission du Budget.

#### M. Ribot à la Commission du Budget

Paris, 31 Mai. Le ministre des Finances a été entendu par la Commission du Budget.

#### Les obsèques à Saint-Raphaël

Paris, 31 Mai. Les obsèques du général Gallieni ont eu lieu à Saint-Raphaël.

#### L'Espagne en Guerre

Paris, 31 Mai. Les nouvelles de la guerre d'Espagne continuent à être inquiétantes.

#### La situation en Grèce

Paris, 31 Mai. Les nouvelles de la situation en Grèce restent sans changement.

#### Le mécontentement contre le ministère

Paris, 31 Mai. Le mécontentement contre le ministère continue à être vif.

#### Une allocation du ministre de la Guerre

Paris, 31 Mai. Le ministre de la Guerre a prononcé une allocution.

#### Les interpellations à la Chambre

Paris, 31 Mai. Plusieurs interpellations ont été posées à la Chambre.

#### Que fait le gouvernement grec ?

Paris, 31 Mai. Le gouvernement grec continue ses opérations.

### TONI KOLA SECRESTAT

#### Vin à 15 degrés, dans tous les Cafés

Paris, 31 Mai. Le vin à 15 degrés est autorisé dans tous les cafés.

### Le Midi au Feu

Paris, 31 Mai. Les incendies continuent à sévir dans le Midi.

#### Les augmentations d'impôts

Paris, 31 Mai. Le ministre des Finances a été entendu par la Commission du Budget.

#### M. Ribot à la Commission du Budget

Paris, 31 Mai. Le ministre des Finances a été entendu par la Commission du Budget.

#### Les obsèques à Saint-Raphaël

Paris, 31 Mai. Les obsèques du général Gallieni ont eu lieu à Saint-Raphaël.

#### L'Espagne en Guerre

Paris, 31 Mai. Les nouvelles de la guerre d'Espagne continuent à être inquiétantes.

#### La situation en Grèce

Paris, 31 Mai. Les nouvelles de la situation en Grèce restent sans changement.

#### Le mécontentement contre le ministère

Paris, 31 Mai. Le mécontentement contre le ministère continue à être vif.

#### Une allocation du ministre de la Guerre

Paris, 31 Mai. Le ministre de la Guerre a prononcé une allocution.

#### Les interpellations à la Chambre

Paris, 31 Mai. Plusieurs interpellations ont été posées à la Chambre.

#### Que fait le gouvernement grec ?

Paris, 31 Mai. Le gouvernement grec continue ses opérations.

### Chronique Locale

#### Le Conseil municipal, réuni lundi dernier

Paris, 31 Mai. Le Conseil municipal s'est réuni lundi dernier.

#### Faculté Libre de Droit de Marseille

Marseille, 31 Mai. La Faculté Libre de Droit de Marseille a tenu une séance.

#### Ligue des Propriétaires de Marseille

Marseille, 31 Mai. La Ligue des Propriétaires de Marseille a tenu une séance.

#### En Chambre

Marseille, 31 Mai. Une affaire a été jugée en Chambre.

#### Le tramway de Marseille

Marseille, 31 Mai. Le tramway de Marseille a subi une panne.

#### Expropriation des quartiers de la Bourse

Marseille, 31 Mai. L'expropriation des quartiers de la Bourse avance.

#### Association Provençale

Marseille, 31 Mai. L'Association Provençale a tenu une séance.

#### Le logement de la Bourse

Marseille, 31 Mai. Le logement de la Bourse est en cours.

#### Le logement de la Bourse

Marseille, 31 Mai. Le logement de la Bourse est en cours.

#### Le logement de la Bourse

Marseille, 31 Mai. Le logement de la Bourse est en cours.

#### Le logement de la Bourse

Marseille, 31 Mai. Le logement de la Bourse est en cours.

#### Le logement de la Bourse

Marseille, 31 Mai. Le logement de la Bourse est en cours.

#### Le logement de la Bourse

Marseille, 31 Mai. Le logement de la Bourse est en cours.

#### Le logement de la Bourse

Marseille, 31 Mai. Le logement de la Bourse est en cours.

#### Le logement de la Bourse

Marseille, 31 Mai. Le logement de la Bourse est en cours.

#### Le logement de la Bourse

Marseille, 31 Mai. Le logement de la Bourse est en cours.

#### Le logement de la Bourse

Marseille, 31 Mai. Le logement de la Bourse est en cours.

#### Le logement de la Bourse

Marseille, 31 Mai. Le logement de la Bourse est en cours.







